

lundi 27 février 1908



Mon cher ami,

Je suis au lit depuis vendredi. C'est
d'entente, aigue cette fois. J'ai été très démolé.
Le rais mieu, mais maintenant me voici
au lait bulgare, dernier cri!! navrant!

Comment allez-vous? Le m'ennuie
horriblement de vous. Si vous passiez
du côté de l'Institut, que vous seriez
gentille de faire une petite visite à
un gâteur!!

Le Figaro de ce matin m'apprend
la mort de votre maître et ami
Maurice Schrevel. Cela a dû vous
faire beaucoup de peine. Je le savais
malade. A la suite de sa lettre au
temps, je lui avais écrit un mot
personnel. Il m'avait fait répondre
très gracieusement par un de ses amis,
s'excusant sur la grippe. Ebbé voilà
mort!! C'est une perte. Les travailleurs
sincères et savaient sont si rares!!

J'aurais voulu aller à son
enterrement. Cher ami, si vous y



7988bis

4 écriv. cord. un autre bon pour
présenter par espèce à la revue ;
le tien plus : dans cette admirable
instruction de pour motifs : dans
l'année : nous avons perdu le grand
cœur et un noble cœur.

Bonne nuit à vous

de votre

W. Henry

M. de la Cour de la Cour :
un peu de
..... échoués, reviennent
de tout ! ! ! !